



Service National pour
l'Évangélisation des Jeunes
et pour les Vocations



Ensemble dans l'Église

La contribution de « l'associationnisme » catholique au renouvellement de la pastorale des jeunes

*Intervention de Sr Nathalie Becquart,
directrice du Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les
vocations
à la rencontre européenne de pastorale des jeunes
(Rome, 11-13 décembre 2014)*

Je vais essayer de vous partager des réflexions et des exemples très concrets de ce que l'on vit en France. « L'associationnisme » n'est pas un terme vraiment utilisé chez nous. Je vais donc m'appuyer sur ce qui est dit dans *Evangelii gaudium* (n° 105) pour comprendre la question qui m'a été posée. Le pape François constate en effet « *la prolifération et la croissance des associations et mouvements essentiellement de jeunes [qui] peuvent s'interpréter comme une action de l'Esprit qui ouvre des voies nouvelles en syntonie avec leurs attentes et avec la recherche d'une spiritualité profonde et d'un sens d'appartenance plus concret. Il est nécessaire toutefois, de rendre plus stable la participation de ces groupements à la pastorale d'ensemble de l'Église.* » Notre problématique met donc en lumière tout ce qui émerge à partir des jeunes eux-mêmes et, en face, nos structures d'Église. Comment cela se rencontre-t-il ?

Au service des évêques et des acteurs de la pastorale des jeunes et des vocations

Les évêques français ont choisi de regrouper le Service national pour les vocations et le Service national pour l'évangélisation des jeunes. Ce Service national pour l'évangélisation des jeunes et des vocations est au service des évêques mais aussi de tous les acteurs de la pastorale des jeunes, aussi bien les responsables de pastorale des jeunes dans les diocèses, que les communautés, les mouvements et donc aussi en lien avec tous ces groupes et nouveaux mouvements qui émergent de la part des jeunes. Ce que l'on constate en France, et qui permet le travail ensemble, c'est qu'aujourd'hui il y a une dynamique missionnaire très forte. Quelles que soient les manières de faire, les sensibilités, les approches, les projets, on perçoit, je crois, un certain consensus pour être vraiment au service de l'évangélisation des jeunes, c'est-à-dire leur proposer la

rencontre personnelle du Christ. Quand on a ce même cap missionnaire, on peut se rencontrer et travailler ensemble, même si on est très différents.

Un paysage en recomposition

Nous observons actuellement, en France un paysage de la pastorale des jeunes et de ses acteurs en recomposition. Certaines grandes structures ou grands mouvements - notamment les mouvements d'action catholique - connaissent en effet des baisses récurrentes d'effectifs. D'autres, comme par exemple le scoutisme, sont très vivants. On constate en effet une augmentation des effectifs dans les trois grands mouvements de scoutisme catholique depuis 4/5 ans (Scouts et Guides de France, Scouts unitaires de France, Scouts et Guides d'Europe). D'un autre côté on voit de plus en plus d'initiatives, de propositions pastorales pour les jeunes, qui viennent souvent des jeunes eux-mêmes. Tout l'enjeu est donc d'établir des liens et articulations entre nos services, nos coordinations de pastorale des jeunes et ces nouveaux groupes. Le maître-mot est de permettre la rencontre et la fécondation mutuelle entre charisme et institution, créativité et structure. Ce qui nous anime est de développer des liens, des relations, des partenariats, de faire de la synergie. Il ne faut pas rester chacun dans son coin et s'ignorer. C'est toute la dynamique de la communion ecclésiale.

De multiples initiatives

Qui sont ces groupes, ces associations, ces initiatives de jeunes qui émergent et se développent ?

- On trouve beaucoup de choses autour de la **formation** : groupes de formation, parcours de formation
- Un autre pôle autour de la musique : des jeunes se rassemblent pour créer un groupe de **musique**, faire de la louange, animer les messes...
- Un autre champ est celui de la solidarité, de la charité : on voit beaucoup d'initiatives de jeunes par lesquelles, à leur manière, ils se mettent **au service des plus pauvres**, montent des projets dans le domaine caritatif.
- On voit aussi de nouvelles initiatives autour du **sport** : des étudiants, des aumôneries catholiques organisent des tournois sportifs et cherchent à être missionnaires en allant rejoindre des jeunes à la périphérie par le sport des jeunes qui sont loin de l'Église.
- Un grand nombre de nouvelles propositions aussi autour de la **prière**.
- Des initiatives et nouvelles propositions autour de **la question du logement** : vivre ensemble dans des projets chrétiens, vivre avec d'autres et faire des lieux missionnaires à partir d'une colocation.
- Beaucoup d'initiatives d'**évangélisation directes** : des jeunes se mettent ensemble pour évangéliser sur internet, les réseaux sociaux par des vidéos, dans la rue.
- Autour des **JMJ**.

Nous sommes témoins de beaucoup de créativité, d'innovation, d'audace dont les jeunes sont porteurs. Le Jeunes Cathos Blog de notre service essaie de faire témoigner tous ces groupes et mouvements pour que ces initiatives soient partagées à tous les jeunes catholiques.

Les jeunes de la culture post-moderne numérique

Pourquoi y a-t-il de plus en plus cette « prolifération » dont parle le pape François ? Avec Valérie Becquet, nous avons entendu beaucoup de choses sur la culture actuelle des jeunes. Pour les jeunes de la culture moderne post-numérique (les « jeunes 2.0 »), la manière de s'associer et de travailler ensemble est plutôt sous une forme que les sociologues appellent les « collectifs du temps présent ». Ils s'associent plus ponctuellement dans des formes plus souples pour un projet, une activité, quelque chose de concret. Ils créent de ce fait des formes et lieux d'Église ouverts et évolutifs. Ils fonctionnent beaucoup en réseaux. Une des difficultés, aujourd'hui, est que ces initiatives rassemblent parfois des jeunes de différents coins de France qui sont en réseaux et ont du coup du mal à s'inscrire et s'insérer au niveau d'un diocèse précis.

Les jeunes sont comme des mosaïques, ils se construisent par expérimentations et passant d'une expérience à l'autre. Un jour, ils sont dans un petit groupe, un autre jour dans un mouvement, puis dans une activité de la paroisse ou avec le diocèse. Ils ne sont pas figés dans des formes uniques d'engagement et d'appartenance et sont souvent mobiles. Ils cherchent souvent des lieux et propositions d'Église souples, avec de la convivialité, du « fun ». Génération du « lol », de l'humour et du jeu, ils ont besoin de lieux où cela peut aussi s'exprimer. Le maître mot pour comprendre ce qui se passe et pour travailler avec eux est le « co- » : collaboratif, co-construction. Ils ont besoin d'être co-acteurs des lieux de la pastorale des jeunes où ils vont.

Quelques exemples concrets

- **Glorious** est un groupe de musique qui est maintenu bien connu des jeunes catholiques dans les diocèses, les paroisses, les aumôneries... 3 frères musiciens décident de mettre leurs talents de musiciens au service de l'évangélisation et de la foi. Ils commencent à donner quelques concerts, seuls. Un prêtre a compris ce qu'ils voulaient faire et ils sont maintenant intégrés dans une paroisse à Lyon. Ils travaillent avec ce prêtre pour penser une paroisse et des messes pour ceux qui sont loin de l'Église, qui ne sont pas pratiquants. Tout en étant ancrés dans un diocèse et une paroisse locale, ils continuent à donner des concerts dans un grand

nombre de rassemblements de pastorale des jeunes en France. Cela a pu se faire avec le temps et avec les liens tissés.

- **Annuncio** : quelques jeunes ont démarré une proposition d'évangélisation dans la rue et un festival d'évangélisation. Comme la plupart étaient à Paris, ils se sont mis en lien avec le diocèse de Paris où quelqu'un les accompagne et les aide à se structurer, à réfléchir sur ce qu'ils font. C'est maintenant une proposition qui est installée dans le paysage de la pastorale des jeunes. Nous sommes aussi en lien avec eux, comme avec tous ces groupes qui se déploient. On essaie qu'ils aient un lien local mais aussi national, puisque souvent leur action est plus large qu'un diocèse.
- À Toulouse, il y a **une paroisse pour les étudiants**. Elle est composée d'un seul prêtre diocésain, entouré d'une équipe d'aumôniers et de responsables, consacrés et laïcs, qui viennent des différentes communautés et des différents groupes. Cette paroisse a un lieu fixe, mais chaque année les projets changent selon les étudiants qui y viennent et ce qu'ils veulent faire, selon leurs besoins et leurs attentes. Les jeunes sont acteurs, dans un lieu, avec une équipe qui les accompagne dans leurs projets.
- Aux JMJ de Rio, 3 jeunes se sont dit qu'ils aimeraient **le retour des JMJ en France** en 2022. Après la Pologne, ce sera l'Asie, puis à nouveau l'Europe. 25 ans après les JMJ de Paris, ils ont trouvé que ce serait une bonne idée de faire revenir les JMJ en France. Par internet, ils ont contacté d'autres jeunes. Ils sont allés voir un prêtre qu'ils connaissaient dans leur diocèse. Petit à petit, ils ont pris des contacts, sont venus nous voir au SNEJV. Maintenant, on parle de ce projet avec nos évêques qui trouvent que c'est une bonne idée.

Vision pour la pastorale des jeunes

Notre vision, au SNEJV, pour faire ces liens, accompagner et être Église ensemble, s'appuie sur 3 mots clés :

- confiance : confiance dans les jeunes, confiance que l'Esprit travaille en eux, confiance dans l'avenir de l'Église ;
- communion, sans cesse chercher et tisser la communion au service du bien commun de l'Église
- audace. Celle de l'Esprit-Saint qui invite à oser, se laisser bousculer, innover...

À partir de là, nous voyons notre rôle comme un rôle d'affermissement, de reconnaissance, de valorisation des acteurs et des initiatives de tous ces groupements. Il s'agit de les accompagner avec discernement et surtout de former, soutenir ce qui se passe en créant de la mutualisation et de la synergie. Les jeunes ont des idées. Ils pensent parfois qu'ils sont les premiers à faire les choses alors qu'il existe beaucoup d'expériences similaires sur lesquelles ils pourraient prendre appui. Notre rôle est de mettre en lien et en réseaux, de transmettre les savoir-faire et les expériences et de les former pour qu'ils puissent conjuguer de manière heureuse Tradition/institution/transmission

enracinées dans notre riche héritage chrétien et nouveauté/innovation/créativité valorisés par ce nouveau monde de la culture post-moderne numérique marqué par la communication horizontale, les réseaux sociaux, l'économie du partage...

Une nouvelle génération de disciples missionnaires

Comment former cette nouvelle génération de disciples missionnaires qui prend des initiatives et se regroupe de manière nouvelle ? Il faut souvent faire une formation dans l'action : les jeunes veulent agir et s'investir d'abord par et dans du concret, selon une logique de projet. Nous sommes invités à les former en même temps qu'ils agissent en les aidant à relire, en étant là avec eux, plutôt dans une posture de coaching, de mentoring, sans leur dicter ce qu'ils doivent faire mais en les accompagnant comme des aînés dans la foi. Il faut surtout les initier à l'Église, aux fonctionnements ecclésiaux dont ils ne perçoivent souvent pas la complexité et parfois la lenteur inhérente à ce type d'institution, leur faire découvrir et qu'une bonne idée ne va pas se mettre en œuvre aussi simplement d'un simple claquement de doigt. Ils viennent souvent nous voir avec un grand projet national et ils pensent qu'il suffit simplement de nous contacter pour que tout le monde entre dans le projet. Or l'Église ne fonctionne pas comme cela.

Développer et promouvoir une ecclésiologie de communion

Pour répondre à la question posée, notre ligne est de développer et de promouvoir une ecclésiologie de communion, enracinée dans Vatican II, qui développe une culture de la rencontre et de la mission commune entre une pluralité d'acteurs : les évêques, les responsables de pastorale des jeunes, les jeunes dans toute leur diversité. Au SNEJV, nous travaillons avec toute la diversité de l'Église, des personnes de toutes sensibilités, en essayant de toujours garder un a priori de bienveillance, d'écouter comment l'Esprit travaille dans ces groupes, ces associations, ces initiatives aux charismes et styles si variés. Si on veut faire des grands projets au niveau local ou national, le maître-mot est le partenariat. C'est comme cela que l'on construit l'Église ensemble, en se mettant en réseau, en interaction et en synergie dans une dynamique missionnaire « Que tous soient un ... pour que le monde croit que tu m'as envoyé » Jn17,21. Un exemple concret : pour essayer de renouveler, dynamiser et renforcer la pastorale des jeunes en monde populaire, on a lancé un groupe de travail réunissant tous les acteurs très différents (certains très anciens, d'autres plus nouveaux, issus de l'action catholique comme du renouveau charismatique, des diocèses ou mouvements...) et nous venons de vivre une très belle rencontre nationale des acteurs de la pastorale des jeunes en monde populaire réunissant des gens de mouvances très différentes partageant leur expérience et réflexions dans un esprit de communion qui a touché tout le monde.

Une Église en émergence

On observe aujourd'hui, dans cette mutation forte que vit l'Église, des choses qui s'écroulent mais aussi beaucoup d'autres choses qui naissent. Nous sommes invités à regarder et accueillir cette Église en émergence, issue de ce que certains théologiens appellent l'ecclésiogenèse, une Eglise qui naît de la foi du peuple et des initiatives des chrétiens de base. Comment prendre du temps pour ne pas tout structurer à l'avance en cherchant à faire venir les jeunes dans nos structures et propositions préétablies mais aussi aller rejoindre et accompagner ces initiatives souvent plus informelles ? Cela nous demande aussi, pour l'évangélisation des jeunes, d'être dans une pastorale des passages, des projets, du provisoire... acceptant que des groupes et initiatives naissent et meurent.

Des questions

Cette nouvelle recomposition du paysage de la pastorale des jeunes n'est cependant pas sans poser aussi des questions et des difficultés parce qu'on assiste à un certain éclatement et une concurrence des initiatives, surtout dans les grandes villes. On est, dans l'Église aussi, parfois dans une forme d'ultra-libéralisme, avec une multiplication d'initiatives personnelles... certains préférant faire les choses à leur manière plutôt que s'insérer dans de grands mouvements riches d'une longue tradition pédagogique. Comment faire ? Comment articuler logique de territoires et logique de réseaux ? Les jeunes fonctionnent de plus en plus en réseaux alors que l'Église institutionnelle est encore très imprégnée par son organisation territoriale avec au centre la paroisse, le diocèse. Comment prendre en compte cette nouvelle logique plus horizontale, combinée avec la dimension verticale de l'Église ?

En conclusion

Je vous livre en conclusion cette citation de Timothy Radcliffe (op), issue de son expérience très large vision de l'Église, à travers tous ses voyages de par le monde, qui pointe comme un des plus grands défis pour aujourd'hui l'enjeu de faire se rencontrer les générations et d'accepter le chemin de foi de l'autre. « *Souvent il nous est plus facile d'accepter des différences avec des gens qui ne sont pas chrétiens, qu'avec nos coreligionnaires d'une génération différente. Une génération plus âgée a grandi dans une culture fortement catholique. **Pour nous, la grande aventure était de rencontrer le monde et de sortir de l'enceinte d'une culture ecclésiastique.** Mais bien des jeunes grandissent sans une culture chrétienne, et **pour eux l'aventure est souvent la découverte de la foi et de l'Église. Partout, j'ai vu que la vitalité de l'Église repose sur le respect de la démarche de foi de l'autre.***

*Il est plus aisé d'offrir ce respect à quelqu'un d'une autre foi que d'une autre génération. **Certains vont de Jérusalem à Emmaüs.** Jésus ne les arrête pas ; il marche avec eux. **D'autres vont d'Emmaüs à Jérusalem,** et trouvent que le Christ est apparu là. **Chacun fait son propre chemin, et si espace et respect sont donnés, alors l'unité sera renouvelée.** » Partout dans l'Eglise, sur toute la surface du monde, un grand défi est de faire se rencontrer les générations et d'accepter le chemin de foi d'autres personnes qui sont plus âgées ou plus jeunes que nous. **Nous devons les aider sur leur chemin même s'il est très différent du mien.** » (Fr Timothy Radcliffe, op, lors d'une intervention au rassemblement de l'Eglise d'Algérie à Alger le 25 octobre 2014)*

Si, dans l'Église, nous acceptons que le chemin des jeunes soit différent du nôtre, je n'ai aucune inquiétude pour l'avenir de l'Église. L'Esprit souffle et il se passe beaucoup de belles choses, mais autrement. Notre rôle est d'accepter cet autrement.